

EXPERIENCES DE MORT IMMINENTE

VOYAGE AUX CONFINS DE LA CONSCIENCE

Par Elena Sender

Des scientifiques tentent de reproduire en laboratoire des "expériences de mort imminente" afin de percer le secret du fonctionnement du cerveau. Nouvelles découvertes sur cet état limite qui peut survenir plus souvent qu'on ne le pense.

Des chercheurs s'intéressent aux expériences de mort imminente.

C'est en traversant la rue que Danielle a été heurtée de plein fouet par un tramway. « *Ce fut d'abord un trou noir, raconte-telle, puis j'étais dans un tunnel attirée par une lumière merveilleuse, un amour inconditionnel. J'ai ressenti un bien-être jamais éprouvé. Des êtres lumineux m'ont accueillie, ils communiquaient sans parler.* » Trente-cinq ans plus tard, cette pétillante professeure de yoga n'a rien oublié. « *J'ai eu un choix à faire : partir ou revenir. Puis soudain je me suis vue d'en haut, allongée sur un lit. Je voyais la salle blanche et les gens habillés en vert. Je me suis réveillée dans une chambre d'hôpital.* » Visions, tunnel, lumière, décorporation, paix, rencontre avec des défunts... Danielle a vécu ce que l'on appelle une « expérience de mort imminente » (EMI), médiatisée par le psychiatre américain Raymond Moody dans les années 1970 à la suite de récits de patients récupérant d'un coma. Bruce Greyson, professeur émérite de psychiatrie à l'université de Virginie, aux États-Unis, a, lui, créé en 1983 une échelle de mesure en 16 questions qui, à partir de sept réponses positives, valide l'EMI (voir en bas d'article). Aujourd'hui il définit celle-ci comme « *un événement psychologique profond avec des éléments transcendants et mystiques survenant chez des individus proches de la mort* ». Sa fréquence serait de 2 à 12 % chez les personnes victimes d'arrêt cardiaque selon une méta-analyse de 2008. Est-ce la réaction d'un cerveau en détresse ou la preuve de la séparation entre le corps et l'esprit ?

EMI sous hypnose

Une poignée de chercheurs s'est mis en tête de percer le mystère. Pour ce faire, Danielle a rendez-vous avec l'une de ces équipes mondialement connues, le Coma Science Group (CSG) du Giga Research au CHU de Liège (Belgique) dirigé par le professeur Steven Laureys (*lire Sciences et Avenir n° 777, novembre 2011*) qui lance une nouvelle étude unique en son genre : faire revivre une EMI sous hypnose. Charlotte Martial, aspirante doctorante du Fonds de la recherche scientifique au CSG, installe Danielle sur le fauteuil de consultation du Pr Marie-Élisabeth Faymonville, chef du service d'algologie-soins palliatifs au CHU de Liège, experte en hypnose médicale. Puis elle fixe sur le crâne de la volontaire un casque d'électroencéphalogramme (EEG) doté de 256 électrodes qui va enregistrer l'activité du cortex cérébral « *afin de détecter les zones du cerveau impliquées* », explique Charlotte Martial.

Marie-Élisabeth Faymonville fait tout d'abord raconter à la patiente son EMI avant de l'inviter à se concentrer sur un point de la pièce. D'une voix enveloppante, elle insiste sur les sensations agréables, Danielle semble s'endormir. Puis l'hypnothérapeute la guide en passant

en revue un souvenir heureux avant, pas à pas, de retracer le jour de l'accident, les visions, « *cette sensation de présence, cette façon différente de communiquer* »... Danielle est immobile, le corps détendu. Puis, au bout de vingt minutes, la thérapeute la ramène dans le présent. « *Vous allez reprendre contact avec ici et maintenant.* » Danielle revient à elle, groggy. « *Je ne vous entendais plus, j'étais ailleurs* », reconnaît-elle, ajoutant : « *J'ai retrouvé les sensations corporelles de l'EMI, en moins intenses.* » Charlotte Martial lui fait alors remplir des questionnaires qui seront complétés ultérieurement par l'analyse de l'EEG.

Des cas relatés dans toutes les cultures

Ainsi saura-t-on - peut-être - ce qui se joue dans le cerveau des "expérienceurs", comme les appellent les experts du CSG, et dont les témoignages semblent avoir existé de tout temps. Des chercheurs ont en effet analysé de possibles expériences d'EMI historiques et mystiques dans les anciennes civilisations. Selon Philippe Charlier, médecin légiste et anthropologue, « *le premier cas de ces récits en Europe daterait de 1740, rapporté par un médecin militaire du nord de la France au sujet d'un patient, victime d'une syncope.* » L'expérience serait, de plus, universelle. « *Les EMI surviennent dans toutes les cultures et religions, note Birk Engmann, psychiatre et neurologue allemand. Mais leur contenu varie. En Inde, les récits rapportent l'apparition de stigmates sur le corps et la rencontre avec des divinités.* » « *Au Maghreb, certains récits décrivent plutôt une porte qu'un tunnel, et en Russie il semblerait qu'il y ait davantage d'EMI négatives, avec des visions terrifiantes* », ajoute Steven Laureys. Néanmoins, ces différences, anecdotiques pour la plupart, restent à étudier.